# NOTICE HISTORIQUE

SUR

# LA FAMILLE ROYALE

## D'ANGLETERRE

## LE PONT VICTORIA

ET LE

## PALAIS DE L'EXPOSITION

Publiée en l'Honnneur de la Visite de S. A. R.

## LE PRINCE DE GALLES

AU CANADA,

Par ALPHONSE LONCLAS.

MONTREAL
IMPRIMERIE DE SENÉCAL ET FRÈRE.

1860

# LA FAMILLE ROYALE D'ANGLETERRE.

Au moment où le Canada, l'une des plus riches et des plus prospères colonies anglaises, se prépare à recevoir avec éclat et enthousiasme Son Altesse Royale le Prince de Galles, qui vient inaugurer à Montréal cette œuvre gigantesque, appelée le Pont Victoria, nous croyons que chacun sera bien aise de connaître quelques détails historiques sur la famille de l'auguste visiteur. Aussi n'hésitons-nous pas à les donner.

ALBERT-EDOUARD, né le 9 novembre 1841, prince de Galles, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, grand Steward d'Ecosse, duc de Cornwall, duc de Rothsay, comte de Chester, comte de Carrick et de Dublin, baron de Renfrew, lord des îles, est le second enfant issu du mariage de la reine Victoria et du prince Albert de Saxe-Cobourg.

Le prince est actuellement âgé de 18 ans et 9 mois. Il est d'une taille moyenne et d'un visage excessivement agréable. Tous ses traits sont empreints d'un grand sen

timent de douceur ; il est affable dans ses manières. Il paraît à première vue, timide, mais il ne manque cependant pas de fermeté. Son esprit est cultivé et son jugement est sain. D'une nature studieuse, il travaille beaucoup et passe une partie de son temps à l'étude et à l'observation des affaires politiques. Tout, en un mot, fait présager, qu'après la mort de la reine, le fardeau royal ne pourra pas être confié à des mains plus aptes que les siennes à le supporter.

S. A. R. le prince de Galles est colonel du 100ème régiment, composé en grande partie de Canadiens, et qui tient actuellement garnison à Gibraltar.

C'est l'uniforme de colonel de ce régiment que porte le prince depuis son arrivée en Amérique.

Jamais aucune colonie anglaise n'avait été jusqu'ici honorée de la présence du Souverain ou d'un des enfants royaux.

Le Canada peut donc être, à juste titre, fier du privilége qui lui est octroyé.

La venue du prince de Galles marquera parmi les fastes de notre histoire. Ce sera avec orgueil que nous pourrons dire à nos enfants que l'héritier présomptif du trône nous a honorés de sa présence, pour venir inaugurer le plus grand ouvrage des temps modernes, une des merveilles du monde, le Pont Victoria, qui, traversant le St. Laurent, relie cette partie du continent américain à la grande république voisine et établit par conséquent une communication immédiate entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique. Mais nous nous étendrons tout à l'heure plus au long à ce sujet. L'espace que nous nous sommes promis de consacrer à cette brochure ne nous permet du reste pas d'être très explicite, au contraire, il nous faudra être assez laconique.

Revenons donc à la famille royale de la Grande Bretagne.

La reine VICTORIA 1ÈRE, notre reine et bien-aimée souveraine, est née le 24 mai 1819. C'est la fille unique d'Edouard, duc de Kent, quatrième fils de Georges III et de Louise-Victoria.

Devenue, après la mort de son père, héritière de ses droits à la couronne, elle fut élevée avec le plus grand soin sous la direction de la duchesse de Northumberland et acquit des notions solides en histoire, en mathématiques et dans les sciences naturelles.

Ce fut le 20 janvier 1837 qu'elle fit son avénement au trône d'Angleterre. Elle fut couronnée le 20 juin 1838 et le 20 février 1840, elle épousa le prince Albert, de la maison de Saxe-Cobourg.

La reine est très estimée et très aimée dans ses nombreux états. Ses titres officiels sont ceux de reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, de défenseur de la Foi, de protectrice des Iles Ioniennes et de souveraine des ordres de la Jarretière, du Chardon, de St. Patrick, du Bain, de St. Michel et de St. Georges.

Le prince ALBERT est né le 26 août 1819. C'est le second fils d'Ernest, duc de Saxe-Cobourg-Gotha et de la princesse Dorothée de Saxe-Gotha. En 1838, il alla avec son père assister au couronnement de la reine d'Angleterre. Celle-ci éprouva bientôt une vive sympathie pour le jeune prince, et réunissant son conseil privé, elle lui annonça son intention d'épouser le prince Albert.

Le mariage fut célébré à Londres, le 10 février 1840. Le prince fut naturalisé Anglais, reçut les titres d'Altesse Royale, de feld-maréchal, de conseiller privé et eût droit à une liste civile de £30,000 sterling. Il est de plus

chevalier de la Jarretière et de la Toison d'Or, chevalier de l'Université de Cambridge, président de la Société Géologique, etc.

Le prince Albert aime avec passion les beaux-arts. Il est parfait dessinateur et a beaucoup de goût pour la musique. Il jouit d'une grande popularité en Angleterre, où l'opinion lui impose de rester dans un rôle secondaire, sans s'immiscer d'aucune façon dans les affaires de l'Etat. Il remplit ce rôle avec une parfaite dignité. La magnifique Exposition Universelle de Londres en 1851, eût lieu sur son initiative, car les premiers fondateurs voulaient la treindre à l'industrie nationale.

De son mariage avec le prince Albert, la reine Victoria a eu de nombreux enfants. Outre le princce de Galles, elle est mère de :

*Alfred*-ERNEST-ALBERT, né le 6 août 1844, prince du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg et Gotha.

*Arthur*-WILLIAM-PATRICK-ALBERT, né le 1er mai 1850.

*Léopold*-GEORGES-DUNCAN-ALBERT, né le 7 avril 1853.

*Victoria*-ADÉLAIDE-MARIE-LOUISE, princesse royale, née le 21 novembre 1840. Cette princesse, âgée d'à peine 20 ans, est mariée depuis 2 ans et demi au prince Frédérick-William de Prusse, dont elle a eu deux filles.

*Alice*-MATHILDE-MARIE, né le 25 avril 1843.

*Hélène*-AUGUSTE-VICTORIA, née le 25 mai 1846.

*Louise*-CAROLINE-ALBERTE, née le 18 mars 1848.

---

**C'est le 9 juillet que Son Altesse Royale s'est embarquée à Plymouth à bord de la frégate à vapeur le *Hero*, de 91 canons.**

*L'Ariadne* et le *Flying Fish* complétaient son escadre.

Le *Flying Fish*, qui formait l'avant garde, est arrivé à St. Jean de Terreneuve le 20 juillet, et le *Hero* et *L'Ariadne* ont fait leur entrée dans ce port le 23, au milieu des salves d'artilleries tirées des forts et des navires en rade de St. Jean. Il est inutile de rapporter ici les incidents du voyage du prince, cela n'entre pas dans le cadre que nous nous sommes formé en publiant cette brochure. Tout le monde aura du reste pu lire ces détails dans les journaux anglais. Nous nous contenterons donc de constater avec plaisir que la venue du fils de la reine d'Angleterre a été saluée avec enthousiasme.

Toutes les colonies-sœurs du Canada ont frémi de joie, et partout les fêtes les plus splendides ont été données par les municipalités en l'honneur du prince royal.

A Halifax surtout, la réception a été célébrée avec magnificence. Son Honneur le maire de Montréal, qui avait reçu une invitation spéciale du maire d'Halifax, a été traité avec la plus grande distinction et il a assisté au banquet offert au prince de Galles.

---

Vendredi, 24 de ce mois, notre futur Souverain débarquera, vers midi, au quai Jacques Cartier. Notre ville fait les plus grands préparatifs pour cette fête, et déjà des excursions se montent pour aller jusqu'à Sorel au devant de notre hôte royal.

Le 25, le prince doit inaugurer le Pont Victoria, but principal de sa visite. Et bien certainement, ce ne sera pas sans étonnement et admiration tout à la fois qu'il considèrera cette grande œuvre, dont la construction, qui a durée 5 années, a coûté tant d'argent et a été envi-

ronnée de tant de difficultés que le génie des ingénieurs a su toutes surmonter.

Aussi croyons-nous nécessaire de donner à nos lecteurs quelques détails succincts sur la construction du

## PONT VICTORIA.

La longueur totale de ce pont qui est construit en forme tubulaire, est de 9,184 pieds. Il est soutenu par 25 piles, 24 sont distantes l'une de l'autre de 242 pieds, et la vingt-cinquième de 330 pieds. Il y a 60 pieds de hauteur entre la surface de l'eau et le dessous du tube central. La hauteur depuis le lit de la rivière jusqu'au sommet du tube central, est de 108 pieds.

La plus grande profondeur de l'eau est de 22 pieds.

Moyenne du courant 7 milles à l'heure.

Nombre de pieds cubes de maçonnerie 3 millions.

Nombre de pieds cubes de bois pour les charpentes et échafaudages, qui ont sevi à l'établissement des piles, 2,250,000.

Mètres cubes d'argile qui ont servi à remblayer les digues, 146,000.

Nombre de tonnes de fer entrant dans les tubes, 8,250.

Nombre de rivets, 2,500,000.

Ouvriers employés à la construction, 2,090.

De plus, il faut dire que pendant l'été de 1858, c'est-à-dire du 15 mai environ au 15 novembre, on a employé pour le service de la construction du Pont Victoria, six bateaux à vapeur de la force de 450 chevaux, soixante-douze barques qui ont porté 12,000 tonneaux et portaient cinq cents hommes d'équipage.

La première pierre du pont a été posée le 20 juillet 1854, et c'est le 17 décembre 1859 que le premier train

de voyageurs a passé de la Pointe St.-Charles à St.-Lambert.

Ces détails peuvent donner aisément une idée du travail qu'a exigé cette immense construction. Et tout a été terminé en cinq années !

Nous ne voulons nullement nier l'importance que le Pont Victoria aura pour l'avenir du Canada. Loin de là notre pensée. Tout au contraire, nous n'hésitons pas à dire qu'en outre que c'est une merveille de l'art qui rendra immortels les noms des ingénieurs ayant présidé à son édification, le Canada deviendra par son intermédiaire l'entrepôt naturel des produits européens en destination de l'Ouest, que le Pont Victoria en un mot, est le trait-d'union entre l'Atlantique et le Pacifique.

Sous le rapport commercial, nous ne pouvons donc qu'y gagner. Mais quand on songe aux sommes prodigieuses qu'a coûtées ce pont, l'on se demande tout naturellement à quelle époque, les recettes faites par le Grand Tronc, qui a englouti déjà tant de millions, auront été assez fortes pour défrayer les dépenses nécessitées par cette construction, et pour rapporter enfin quelque bénéfice au Canada.

Nous croyons, pour notre part, que cette époque est encore bien éloignée.

Nous dirons seulement que rien n'eût été plus facile de diminuer le nombre des employés qui, pour la plupart, recevaient de forts appointements.

Ainsi, outre les deux ingénieurs en chef, MM. Stephenson et Alexander M. Ross, M. James Hodges était l'agent principal et l'ingénieur en chef pour le compte de sir Morton Petto, baronnet, Thomas Brassey et Edward Ladd Betts, écuyers, contracteurs.

M. Hodges avait sous ses ordres 3 ingénieurs adjoints,

2 dessinateurs, 1 mécanicien, 1 mécanicien en second, 1 dessinateur pour la mécanique, 3 inspecteurs des travaux du tube, 1 contre-maître charpentier, 2 inspecteurs de maçonnerie, 2 inspecteurs de peinture, 2 contre-maîtres d'ouvriers.

De plus une dizaine de commis étaient employés dans les bureaux. Et il est certain que la moitié eût suffi et que l'œuvre de construction n'en eût pas été moins vite. Au contraire, notre avis est qu'elle aurait avancé plus rapidement peut-être.

C'eût été un allégement pour la province, car personne n'oublie que le Pont Victoria a coûté sept millions de dollars au Canada. Sachant qu'on n'avait qu'à puiser au trésor pour avoir de l'argent, on n'y regardait pas de si près, et c'est ainsi que nous nous trouvons englobés dans une affaire qui peut devenir fort désastreuse pour nous autres Canadiens.

Mais ne nous appesantissons pas plus longtemps sur ce sujet. Nous ne voulons pas faire une brochure politique, nous le répétons.

Disons encore une fois que le Pont Victoria est un ouvrage gigantesque que les générations futures contempleront un jour avec admiration, comme de nos jours nous admirons en Europe les derniers vestiges de la domination romaine dans les Gaules, domination qui s'est signalée principalement par l'érection de travaux d'art, tels que ponts, viaducs, etc.

De plus, le Pont Victoria conservera immortel le nom de l'auguste souveraine qui préside en ce moment aux destinées de la Grande-Bretagne !

---

# PALAIS DE L'EXPOSITION.

La ville de Montréal voulant donner au Prince de Galles une idée de ce qu'était capable de produire et de fabriquer le Canada, la chambre des arts et manufactures décida qu'elle éleverait à ses frais un palais de Cristal, dans la rue Ste. Catherine, près de la cathédrale anglaise, où seraient exposés tous les produits du Canada en général, et qui resterait permanent pour servir de museum ou de galerie d'exposition des arts, etc.

M. J. W. Hopkin, architecte dressa les plans de ce monument et la construction en fut confiée à M. D. McNevin.

La bâtisse a la forme d'une croix. La nef a 84 pieds de dimension sur les rues Ste. Catherine et Cathcart, elle a une longueur de 184 pieds entre ces deux rues.

La charpente du bâtiment est en fer, entourée de briques. La façade est faite en brique blanche de Toronto. De nombreuses fenêtres donnent à l'intérieur du palais beaucoup de lumière et un riant aspect, vu de l'extérieur.

Deux galeries larges de vingt pieds chacune font le tour de l'intérieur de la bâtisse, et forment un immense espace pour les produits exposés.

Au rez-de-chaussée. seront placés les machines et tous les articles d'un grand poids. Les galeries seront réservées aux articles légers.

Une machine à vapeur fonctionnera du matin au soir pour servir de force motrice à celles que l'on voudrait faire fonctionner. Cette machine sort de la fonderie de M. Georges Brush.

La galerie réservée à l'exposition des beaux-arts occupe la partie supérieure de l'aile nord-est du bâtiment. Le jour y est ménagé de manière à ce que les tableaux,

statues, etc., apparaissent parfaitement à l'œil des visiteurs. Cette galerie magnifique est longue de 60 pieds sur 40. De l'autre côté, à l'aile sud-ouest, M. S. Warren, le fameux constructeur d'orgues, a placé un orgue splendide qu'il a fabriqué tout exprès.

Les plus grands établissements manufacturiers ont retenu une place pour exposer les produits de leur fabrication.

Les produits des champs, de l'agriculture, des mînes, des pêcheries, sont également représentés à cette exposition qui sera, sans contredit, la plus belle qui ait jamais eu lieu dans ce pays.

La chambre des arts et manufactures n'a, du reste, rien négligé pour rendre l'exposition aussi complète que possible, de manière à ce qu'elle puisse faire honneur au Canada, qui revendique, à juste titre, sa place parmi les nations.

Quoique pays nouveau, nous prouverons au prince ce que nous sommes capables de produire et de fabriquer, et par là, lui donnerons une haute idée de notre génie, de notre travail et de notre intelligence, en même temps que nous lui promettrons que notre présent oblige notre avenir dans l'agriculture, le commerce et l'industrie.

Pour le jour de l'ouverture de l'exposition par Son Altesse Royale le Prince de Galles, ouverture qui aura lieu le samedi 25, ainsi que l'inauguration du Pont Victoria, pour ce jour, disons-nous, la chambre des arts et manufactures a fait construire une chambre de réception pour le prince et sa suite. Des places très convenables seront réservées pour les ministres, les membres du parlement et les personnes munies de cartes pour des siéges réservés.

Pour être juste, disons en terminant que ce sont MM.

Soucis et St. Louis qui ont bâti les fondations de l'édifice et que MM. Deguise et Duplessis ont eu le contrat pour la construction en briques. Ces messieurs se sont respectivement acquittés de leur tâche de manière à leur faire le plus grand honneur. On ne peut trop louer non plus l'activité qu'ils ont mise dans les travaux, qui, commencés vers le milieu de mai ont été achevés le 15 août.

## AMÉLIORATIONS PUBLIQUES.

Chacun sait déjà que la Corporation a déployé, depuis deux mois, une activité au-dessus de tout éloge, pour embellir et améliorer notre ville, dont il était réellement désirable de voir, en certains endroits, changer l'aspect.

Ainsi, tous les trottoirs vieux, vermoulus et pourris, ont été remplacés par des neufs, ce qui donne de suite un air de propreté aux rues qui en sont dotées.

L'ancienne prison, qui faisait injure à notre splendide Palais de Justice, a été enfin démolie et à sa place on a construit un très joli jet d'eau qui figurera parfaitement bien dans cet endroit et qui amènera beaucoup de promeneurs.

La place a été plantée de petits érables qui poussent assez bien. Enfin, le Palais de Justice lui-même a été livré, pendant plus de six semaines, aux mains des ouvriers. Car il y avait de nombreuses réparations à faire. Nombre de plafonds n'étant pas solides s'étaient lézardés et menaçaient même de s'écrouler. Les colonnes soutenant l'édifice à l'intérieur étaient aussi très endommagées.

Actuellement tout est réparé, la solidité est assurée pour l'avenir,—les plafonds sont refaits à neuf et le tout est peint avec beaucoup de goût.

La Place Viger a été également dotée d'un charmant parterre ou jardin.

Une somme a été enfin votée par le Conseil-de-Ville pour être consacrée aux embellissements de cette place que l'on regrettait beaucoup de voir ainsi négligée.

Le conseiller Contant est le principal instigateur de cette mesure. Il y travaillait beaucoup; aussi n'était-ce que justice que ses efforts fussent couronnés de succès.

La Place des Commissaires, en face la bâtisse Pinsonnault, a été ornée d'un immense bassin de forme ovale dont les jets d'eau s'élèvent à une grande hauteur, plus de 40 pieds.

Des arbres ont été plantés et on a disposé avec beaucoup de goût de charmantes plates-bandes, ornées de fleurs, dans le genre du jardin de la Place-d'Armes.

Sans contredit les habitants des rues McGill, Bonaventure et autres, ne se plaindront pas d'un semblable voisinage.

S'il nous fallait énumérer cent autres améliorations ou embellissements faits par notre ville, nous n'en finirions pas. Contentons-nous donc de rendre à César ce qui appartient à César, et d'adresser collectivement à tous les conseillers municipaux l'expression de la reconnaissance des Canadiens pour les travaux qui ont été entrepris depuis deux mois dans un but d'utilité publique.

## RÉJOUISSANCES PUBLIQUES.

Le Prince de Galles et sa suite sont attendus dans notre ville, le vendredi 24 de ce mois vers midi.

Certainement l'allégresse la plus grande régnera dans la ville et surtout parmi les Anglais. Ceci ne veut pas dire pour cela que les Canadiens recevront mal l'héritier du trône d'Angleterre, au contraire, ils le recevront peut-être mieux, car leur loyauté est au moins aussi sincère que celle des Anglais, si elle ne l'est pas plus.

Nous dirons quelques mots de la salle où auront lieu le grand Bal et l'exécution de la Cantate, composée en l'honneur de la visite du prince de Galles au Canada, par M. Edouard Sempé, jeune Français, plein d'avenir et de talent, et par C. W. Sabatier, le grand maëstro que tout le monde, en Europe comme en Amérique, connaît. Cette salle, située rue Sherbrooke, près du Palais de l'Exposition, est bâtie en bois. Elle a la forme d'un immense amphithéâtre. Les entrées auront lieu par une vingtaine de portes, semblables à de petites tourelles, dont le style est très élégant. La salle pourra contenir 10 à 12,000 personnes, et sa construction ainsi que les matériaux ne coûtent pas moins de $12,000. Dans l'hémicycle central auront lieu les danses et au milieu de cet hémicycle est érigé l'orchestre. De larges galeries font le tour de la salle. Dans ces galeries se promèneront les spectateurs et dans une autre galerie seront dressées les tables du festin, dont les apprêts ont été confiés à M. A. Moulin, si avantageusement connu déjà pour son habileté dans ces sortes d'entreprises.

On raconte monts et merveilles des surprises que ménage M. Moulin à ses hôtes. On parle surtout de fontaines qui couleront toute la nuit des flots d'excellent vin de Champagne. Ainsi, avis aux amateurs.

Pour conserver constamment à la salle une délicieuse fraîcheur et une odeur odoriférante il y aura aussi des jets d'eau de Cologne et autres liquides parfumés.

La ville est en outre couverte d'arcs de triomphe à l'aspect monumental.

Ainsi, le prince de Galles débarquera au quai Jacques Cartier, vendredi vers midi, comme nous l'avons dit. Sur tout le parcours de l'itinéraire qu'il doit suivre jusqu'à la résidence du général Williams, rue Sherbrooke,

il passera sous des arcs de triomphe ornés de fleurs et de devises appropriées à la circonstance.

Le premier arc de triomphe est élevé Place Jacques Cartier ; le second sur la Place Dalhousie ; le troisième sur la Place d'Armes ; le quatrième sur la Place des Commissaires ; le cinquième sur la rue Ste. Catherine, devant la cathédrale anglaise ; et le sixième sur la rue Simpson.

Tous les soirs pendant le séjour du prince les édifices publics et les maisons particulières seront illuminés. Un grand feu d'artifice sera tiré. Bref, Montréal, entre toutes les villes qui auront eu l'honneur de recevoir le fils de notre reine, pourra se flatter, à juste titre, de lui avoir fait la plus belle réception, et nul doute que le prince ne s'en montre satisfait.

La quantité d'étrangers qu'on s'attend à voir affluer dans notre ville pendant une quinzaine de jours est immense. Déjà maintenant les hôtels s'emplissent et toutes les maisons particulières qui ont des chambres vacantes seront encombrées. Tout fait donc espérer qu'une grande partie de l'argent dépensé par la ville à l'occasion de cette visite royale rentrera dans la caisse des personnes qui y auront contribué. Ce sera un grand bienfait pour les marchands de toutes sortes qui depuis trois mois travaillent en vue des avantages de la venue d'un grand nombre d'étrangers.